

Le club

Raisonné. C'est le seul mot qui lui vient en l'écoutant. Le gars est certes quelconque, comme beaucoup de ses congénères, mais celui-là est particulièrement moyen. Il le dit lui-même. Pas au sens péjoratif, au sens mathématique. Il est au milieu, dans la norme. Ni plus, ni moins. Lisse. Ce n'est pas désagréable, plutôt surprenant. Déroutant serait le terme exact. Elle n'écoute plus vraiment. Est focalisée sur son nez, tout en se demandant si son entrejambe est lui aussi dans la moyenne. Combien est-ce déjà la moyenne nationale? Treize ou quinze centimètres, elle l'a lu quelque part. Elle serait prête à finir la soirée dans son lit juste pour savoir. Sourit en s'imaginant sortir un mètre avant de passer à l'acte.

Il s'interrompt:

"Tu penses vraiment à ça?"

Ses joues s'empourprent. Comment a-t-il su? Elle se balance d'une fesse sur l'autre, pose son verre sur la table. Que répondre? Oui elle imaginait le pénis de ce pauvre Thibault, avec qui elle n'a partagé que quarante trois messages sur Tinder et un ramequin de cacahuètes.

"C'est pas mon genre, j'ai pas l'habitude tu sais, enfin..."

Thibault sourit et la laisse s'empêtrer. Elle se ressaisit et lâche:

"C'est comment exactement être dans la moyenne?"

Thibault porte son verre à ses lèvres, inspire et se lance, avec, cette fois, toute l'attention d'Eléonore qui tente de chasser de son esprit l'image rémanente de l'intérieur de son caleçon.

Ce n'est pas une question de moyenne, mais de fuite des excès. On équilibre, on apaise. Pas de recherche des extrêmes, des sensations fortes juste d'une forme d'apaisement, de contrôle de soi, tant sur les plans physiques que psychiques.

Eléonore l'imagine yogi ou bouddhiste. Il doit être souple, de corps et d'esprit.

"Tu mets des crèmes?"

Le mot qui lui est venu à Eléonore c'est "métrosexuel". Elle ne sait pas exactement ce que ça signifie mais sans doute un peu de tout ce qu'il a dit avec des crèmes sur le visage, les mains ou le corps en plus.

Thibault rit de bon cœur. Cette femme est déroutante. Surprenante serait le terme exact. Il aimerait être dans sa tête. S'extasier devant le cheminement de ses pensées, les connexions d'idées, les chocs, les étincelles qui se forment. Observer la sélection qui s'opère de ce qui restera mourir dans un coin et de ce qui se fraiera un chemin jusqu'à ses lèvres. Ce qui lui fera plisser les yeux. Ce qui lui montera aux joues. Ce qui donnera lieu à de grands gestes ou à de minuscules mouvements de doigts.

"Pas de crèmes, sauf un peu de Neutrogéna l'hiver sur les mains"

“Comment ça s’appelle ton truc, le fait d’être moyen?”

“Un honnête homme”

Eléonore est perplexe. Thibault adore cette bouche entrouverte, ce visage suspendu, ces points d’interrogation nés dans ses pupilles noires. Il ménage son audience, se délecte de son effet.

Pour la première fois de sa vie, il raconte. Tout. On ne choisit pas d’être quelconque, ça vous tombe dessus. Il raconte sa passion pour l’équilibre, l’harmonie. La blague du pédiatre sur sa courbe de taille dans son carnet de santé: “La seule et unique de sa carrière à être parfaitement dans la moyenne”. La réponse de sa mère: “c’est l’histoire de sa vie la moyenne, jamais mieux”. Il n’aspirait pas au savoir, juste à en savoir assez. Ne voulait pas briller, ni écraser les autres, juste les rencontrer, converser.

Et il était tombé sur le concept de l’honnête homme. Avait dévoré les ouvrages de l’époque. Adopté le concept. D’une fatalité il en avait fait un choix. Grâce à Nicolas Faret, Montaigne et Descartes, il avait désormais une philosophie, une ligne de vie.

L’idéal datait d’un autre siècle. Il avait fallu l’adapter au monde d’aujourd’hui. Mais il s’en sortait. Dans la littérature, rien ne préparait l’honnête homme à l’arrivée d’internet. Que faisait-on devant des applis de rencontre? Quelle attitude face à YouPorn en accès libre? Quel engagement dans une société consumériste et destructrice? Fallait-il militer ou rester neutre face à l’urgence climatique? Autant d’interrogations que Thibault avait dû affronter seul. Ses théoriciens n’ayant pas engendré de disciples survivalistes.

Eléonore comprend. Elle aussi a cette sensation de ne pas être née dans son époque. L’erreur de calendrier n’est que d’une trentaine d’années pour elle, mais les époques changent plus vite de nos jours. Elle voulait les pattes d’éph, les couleurs et les rubans dans les cheveux. La musique et la liberté. A grandi avec Britney Spears et n’a jamais reçu un salaire en francs.

“Créé un club”

“Un club de quoi?”

“D’honnêtes hommes”

Eléonore en est convaincue, il n’est pas seul. Il y a d’autres fanatiques de cette époque, des gars comme lui qui ont raté leur positionnement chronologique. C’est fascinant un énergumène comme Thibault. Elle découvre la saveur de la moyenne. La candeur d’un honnête homme. Elle s’inscrira dans ce club, même s’il y a du yoga et de la méditation. Pour ne plus le quitter lui.

Thibault n’y avait jamais pensé. Il va créer ce club, se fiche pas mal de son ampleur potentielle. Ce soir il n’a plus qu’une idée en tête: garder Eléonore à ses côtés. Les tribulations du club des honnêtes hommes attendront.